

reuses et que ce courant, maintenant établi, n'est pas prêt d'arrêter son cours.

Au Sud, nommons comme bienfaiteurs, entr'autres "*Pierre Robineau, chevalier de Bécancour, Grand-Voyer de ce pays.*"

Les Robineau venaient de Saint- Nicolas des Champs, Paris. Leur nom se lit souvent dans le premier de nos registres de baptêmes. Quand les gens du Sud venaient faire baptiser à leur paroisse d'alors, le Cap de la Madeleine, souvent le Seigneur du dit lieu servait de parrain. Ainsi, le 8 mars 1700, Pierre, fils de Nicolas Gaillou et de Marie Madeleine David, eut pour parrain " Pierre Robineau Sieur de Bécancourt, Baron de Portneuf, conseiller du Roy, son Grand-Voyer," et pour marraine " Madame Marie Charlotte Le Gardeur son épouse."

Nous insérons bien volontiers ce nom et ces titres, dans nos Annales, car cette année 1913, nous devrions célébrer le *deuxième centenaire* de notre vieille cloche.

Monsieur Ls.-Eug. Duguay a écrit dans ses notes, laissées au Cap, qu'il y avait au Cap deux petites cloches dont les lèvres étaient brisées et qui ne rendaient plus qu'un son sans sonorité. Le 1er Mai 1901, il les a déposées au musée du Séminaire des Trois-Rivières.

Mais la cloche qui servait alors est celle que nous avons conservée, nous aussi, dans notre musée d'antiquités.

Autour de son col sont gravées les inscriptions suivantes :

Je me nomme Marie Magdeleine mon parrain a été Pierre Robineau, Chevalier de Bécancour, Grand Voyer de ce pays.  
Ma marraine : Marie Charlotte Le Gardeur son épouse.

1713

Cette cloche a donc sonné, pendant près de 200 ans. Elle a appelé à l'église les paroissiens d'abord, et dernièrement encore les milliers de pèlerins de Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

Merci donc à tous ces antiques bienfaiteurs, et merci à tous nos contemporains qui ont imité leur générosité.